# Sciences *et* sociétés

## 2018-2019

ESPACE
**MENDÈS**
FRANCE

POITIERS

# Le pôle d'histoire des *sciences*

Le pôle d'histoire des sciences lancé en 1994 par l'Espace Mendès France est plus que jamais indispensable. Constitué à un moment où la place des sciences était centrale et encore peu remise en cause, il a été pionnier en France. Sa programmation a permis au fil des années de mobiliser une véritable communauté de chercheurs dont les contributions ont été cruciales. Ce pôle est d'autant plus important à l'heure où les résultats de la recherche posent question. Les intervenants garantissent des échanges qui échappent aux contraintes et au diktat de la communication habituelle. Au cœur des grands mouvements de nos sociétés contemporaines, le débat, la confrontation des idées, sont autant de vecteurs construisant une vision éclairée des questionnements et sujets auxquels nous sommes confrontés. À ce titre, l'histoire constitue un repère essentiel à la compréhension et à la mise en perspective de ces problématiques.

**La programmation 2018/2019** s'inscrit dans cette volonté de prolonger ce processus promouvant l'ouverture. Il s'agit également de proposer un large champ de thématiques, toujours mises en lumière de manière pluridisciplinaire, pour favoriser la nécessaire compréhension des enjeux auxquels nous sommes confrontés. La dimension éthique y tient une place toute particulière car elle est la marque de la montée en puissance de mouvements qui permettront de lier les technosciences et les humanités. À l'ère du numérique et de ses incursions dans nos vies collectives et personnelles, ces mises en débat ouvrent de nouvelles pistes pour l'avenir. Un avenir qui ne peut être envisagé que collectivement.

**L'Espace Mendès France fêtera en janvier et février 2019 ses 30 ans.** Cette histoire singulière est marquée par la présence de la communauté scientifique dans un lien privilégié avec les publics nombreux qui fréquentent nos manifestations. Preuve s'il en est que la science devient culture quand se croisent les volontés de contribuer aux échanges dans un souci permanent de mobilisation et de mise en débat. L'histoire des sciences y joue un rôle central car elle nous permet sans cesse de contextualiser ce qui est devenu complexe. Participer à cette programmation c'est lui donner une chance supplémentaire de diffuser encore plus cette préoccupation.

*Didier Moreau*
Directeur général de l'Espace Mendès France

# Sommaire

**Espaces du corps** p. 6

×

**Amphis des lettres au présent** p. 12

×

**Ateliers du savoir** p. 22

×

**Les inventions esthétiques de la photographie au XXe siècle** p. 30

×

**Colloques et Journées d'études** p. 38

×

**Amphis du savoir** p. 52

# Agenda

## 2018

**20 sept.** Les nouvelles frontières du corps p. 8

**2 oct.** La Géographie des passions p. 40

**3 oct.** Réclamer, soutenir, refuser la surveillance de l'Antiquité à nos jours p. 41

**4 oct.** La PMA pour toutes p. 9

**11 oct.** Femmes en mouvement, de nouvelles pistes pour repenser les migrations p. 25

**17 oct.** La langue de l'hôte, hospitalité contre repli p. 14

**25 oct.** Les armes dans les cabinets de curiosités p. 42

**26 oct.** La famille face au handicap p. 43

**8 nov.** Femmes et religion en migration p. 26

**15 nov.** La photographie pictorialiste, une histoire sans fin ? p. 32

**22 nov.** Penser en sociologue, la question de « l'intégration » des enfants d'immigrés p. 15

**22 nov.** Demain, l'humain au génome parfait ? p. 10

**6 déc.** « Les vrais mots d'ordre : Crise, valeurs, réalisme… », p. 16

**6 déc.** Industries minières et déplacement forcé des femmes Indiennes au Guatemala p. 27

## 2019

**10 janv.** Moines, sciences et techniques au Moyen Âge p. 44

**10 janv.** Exclure par les droits des femmes p. 28

**16 janv.** Des outils pour les humanités numériques p. 45

**17 janv.** Humanités numériques p. 46

**24 janv.** Femmes du monde et immigrés italiens p. 17

**24 janv.** Face au tsunami des photographies : comment les regarder ? p. 33

**7 fév.** Croiser les expériences et les réflexions sur les migrations des femmes p. 29

**14 fév.** *La Servante écarlate* du néolibéralisme p. 18

**14 fév.** Les inventions de Jacques Henri Lartigue (1894-1986) p. 34

**7 mars** Construire, accumuler et diffuser les savoirs à l'époque moderne p. 47

**21 mars** L'eau, un bien comme un autre ? p. 48

**22 mars** La lutte contre le trafic illicite des biens culturels p. 49

**27 mars** La pesée de la Terre au XVII^e^ siècle p. 54

**28 mars** Pourquoi se référer au passé ? p. 19

**28 mars** Installer la photographie, autour de *Visages villages* (2017) d'Agnès Varda et JR p. 35

**4 avr.** Un livre dangereux ? p. 20

**11 avr.** Circonstances particulières p. 36

**12 avr.** Les violences en famille p. 50

# Espaces du *corps*

Ces trois soirées, bien que distinctes les unes des autres, ont en commun de questionner le corps à travers différentes perspectives et croisements disciplinaires. Qu'il s'agisse des pratiques sociales et culturelles, des questionnements éthiques, des recherches biologiques et de l'approche médicale, le corps devient objet des sciences.

**Laurent Millet, *L'herbier* (2007)**

×

**APPEL À PROJET**

Centre Alexandre Koyré (CNRS Paris),
Maison des sciences de l'Homme et de la société de l'université de Poitiers,
Centre hospitalier universitaire de Poitiers (CHU).

**20 septembre 2018, 17h - 22h**

Salle Confluence. Ateliers interdisciplinaires de 17h à 19h,
suivis d'un buffet puis d'une conférence à 20h30.

# Les *nouvelles frontières* du corps, du plus loin au plus près

La Maison des sciences de l'Homme et de la société de l'université de Poitiers, associée au Centre hospitalier universitaire de Poitiers et au Centre Alexandre Koyré (CNRS, Paris), organise un événement sur le corps et ses frontières, dans le cadre d'un appel à projet sur la culture scientifique financé par la région Nouvelle-Aquitaine. Mêlant les disciplines et les approches, deux ateliers sont proposés, avec des modérateurs, afin de créer la discussion entre le public et les spécialistes. **Les corps en danse**, avec **Michel Briand**, professeur de langue et littérature grecques à l'université de Poitiers, laboratoire Forellis et **Rafael Mandressi**, historien des sciences, chargé de recherche au CNRS et directeur du Centre Alexandre Koyré.

**L'ouverture des corps**, avec **Alexia Delbreil**, psychiatre et médecin légiste au CHU de Poitiers et **Sandra Menenteau**, historienne contemporaine, membre associée du laboratoire Criham, université de Poitiers.

À partir de 20h30, le philosophe **Bernard Andrieu**, professeur à l'UFR Staps, université Paris Descartes, présente une conférence intitulée **Vers un corps sans frontière ?**

Maison des sciences de l'Homme et de la société (MSHS)
de l'université de Poitiers (CPER Insect).

**4 octobre 2018, 18h - 20h30**

Planétarium.

# La PMA *pour toutes*

## Les enjeux de la révision de la loi de bioéthique

La question de l'ouverture de la PMA (procréation médicalement assistée) à toutes les femmes (c'est-à-dire aussi les femmes seules ou en couple avec une autre femme) a fait débat à l'échelle nationale dans le cadre de l'ouverture des États généraux de la bioéthique, préalable à une possible révision de la loi bioéthique au Parlement. Il convient, au cours de cette table ronde, d'entendre et de discuter les avis de chercheurs de différentes disciplines dans ce qui apparaît comme une évolution nécessaire de notre société.

Avec la participation de :

**Julie Terel**, juriste, docteur en droit, chargée de cours à l'université de Bordeaux,

**Marie Gomes Da Cunha**, agrégée et docteur en philosophie, chargée de cours en philosophie à l'université Bordeaux Montaigne et à l'université de Bordeaux,

**Dominique Mehl**, sociologue, directeur de recherche au CNRS,

**Lydie Bodiou**, historienne, université de Poitiers,

**Alain Ducousso-Lacaze**, psychologue psychanalyste, professeur de psychopathologie clinique, université de Poitiers.

**SOIRÉE BIOÉTHIQUE**

*organisée avec l'École de l'ADN Nouvelle-Aquitaine.*

**22 novembre 2018, 18h - 23h**

Auditorium du Musée Sainte-Croix, entrée par l'Espace Mendès France.
Table ronde, puis buffet suivi d'une conférence.

# *Demain,* l'humain au génome parfait ?

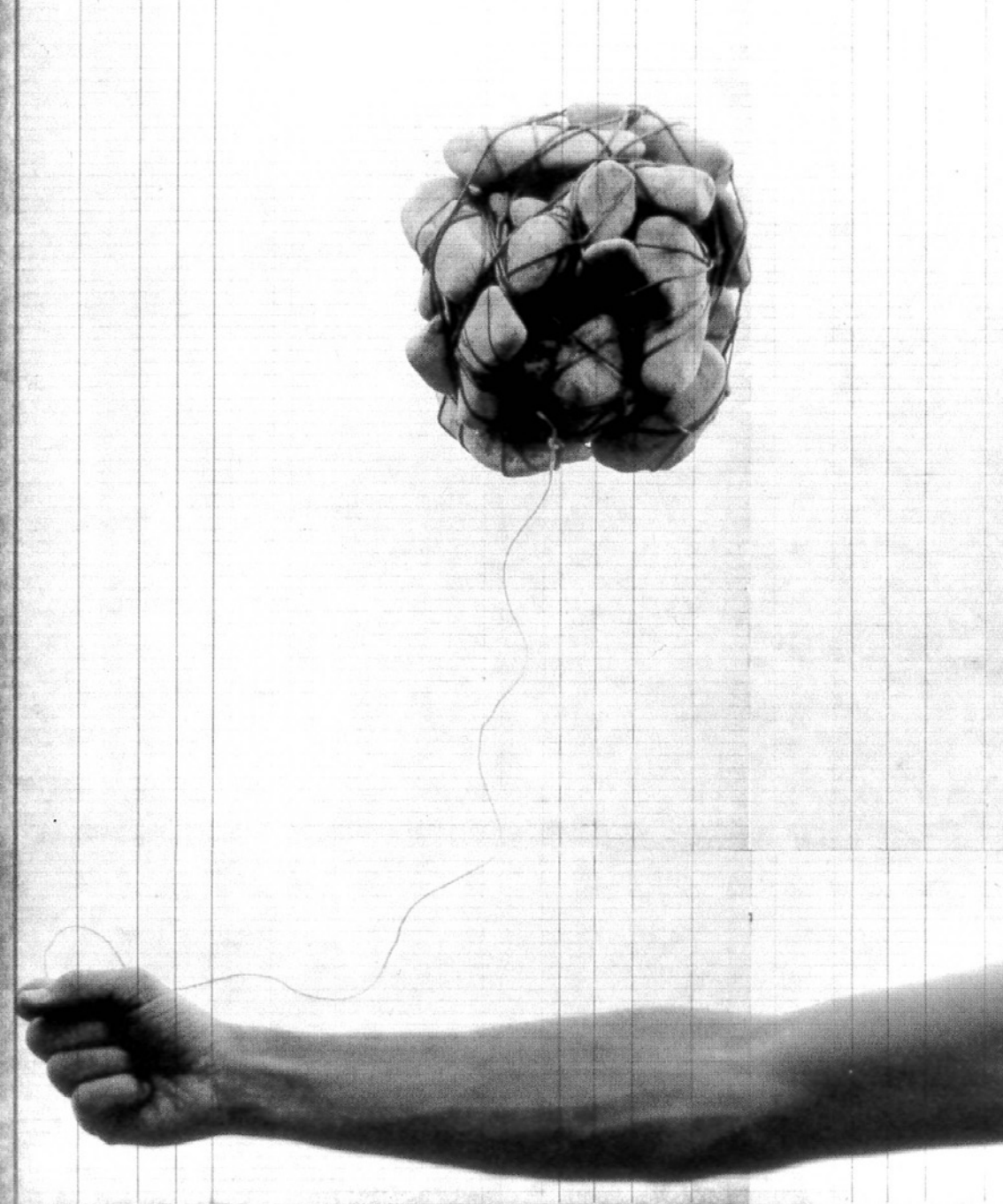
2018 est l'année de la révision des lois de bioéthique. Elle fait suite aux États généraux qui ont permis de mobiliser les opinions de nos concitoyens sur ces questions. Un sujet surplombe l'ensemble des thématiques abordées : la modification du génome apparaît à la fois dans les recherches sur les cellules souches, sur l'embryon, mais également dans les questions d'analyses génétiques et de collecte des données de santé. Avec l'invention des ciseaux moléculaires (Crispr-Cas9), le génome est sécable, modifiable. Dans quel but ? Comment conjuguer cette technique porteuse d'espoir pour les personnes atteintes de maladies génétiques dans un cadre éthique ?

**Table ronde de 18h à 19h30** animée par **Clémentine Bricout**, chargée de médiation des sciences, avec **Alain Claeys**, maire de Poitiers, ancien parlementaire et spécialiste de la bioéthique, rapporteur en 2016 au nom de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques sur les « enjeux et les perspectives de l'épigénétique dans le domaine de la santé », **Marion Mathieu**, formatrice scientifique, association « Tous Chercheurs », Marseille-Luminy, docteur de l'université Paris-Sud en biologie moléculaire et cellulaire, spécialité cancérologie, ainsi qu'un philosophe ***(sous réserve)***. Conférence à partir de 20h30.

# Amphis des *Lettres* au présent

Organisés en partenariat avec l'UFR Lettres et langues de l'université de Poitiers, sous la direction scientifique de **Stéphane Bikialo**, professeur de langue et littérature françaises, **Anne-Cécile Guilbard**, maître de conférences en littérature française et esthétique et **Martin Rass**, maître de conférences en civilisation et histoire des idées allemandes.

**Laurent Millet**, *Mon histoire avec les pierres* **(1999)**



×

**17 octobre 2018, 18h - 22h**

Salle Bloch, Médiathèque François-Mitterrand.

# *La langue* de l'hôte

## Hospitalité contre repli

Les migrations ne s'arrêteront pas, personne ne contredira, même ceux qui parlent d'« invasions » et croient les prévenir en érigeant des murs, en renforçant les contrôles, les expulsions, créant des camps « off-shore » en Libye, en Turquie. Plutôt que de céder à cette hystérie savamment entretenue par les politiques migratoires et leur exploitation médiatique actuelles, nous tenterons d'exposer et de discuter des alternatives, la puissance d'une autre partie de la société civile tentant de pallier le naufrage organisé par nos gouvernements.

**Marie Cosnay** est enseignante de lettres classiques, traductrice – *Métamorphoses* d'Ovide – autrice de romans et d'essais, dont plusieurs traitant la question d'accueil des étrangers, par exemple *Entre chagrin et néant - Audiences d'étrangers, Comment on expulse* ou *Jours de répit à Baigorri.* Elle témoigne de son engagement sur son blog. Elle est publiée chez l'Ogre, Cadex, Cheyne éditeur, Verdier, publie.net et L'attente, les deux derniers étant à l'honneur le 18 octobre à l'UFR Lettres et langues aux *Avant-bruits de langues*.

**Camille Louis** est artiste, philosophe, enseignante à Paris 8, dramaturge, cocréatrice du collectif interdisplinaire Kom.post et avec le regretté Étienne Tassin, coauteure de *l'appel de Calais*, (2015). Dès le début de l'occupation de Paris 8, fin janvier 2018, par des migrant·es et leurs soutiens, Camille Louis y participe à sa manière, entre soutien matériel et réflexion philosophique.

**Buddy system réfugiés** est partie en 2017 d'une initiative de trois étudiantes du parcours Lettres-Science Po à l'UFR Lettres et langues de l'université de Poitiers, **Adèle Diop**, **Léa Mannari** et **Kiminta Vernier Ferreira Querido**. L'idée a été d'abord de donner des cours de français aux jeunes adultes étrangers, mais de fil en aiguille les instigatrices ont créé un réseau de soutien et des liens sociaux.

**22 novembre 2018, 14h - 16h**

Amphi Agnès Varda, UFR Lettres et Langues, Bâtiment A3,
Campus de l'université de Poitiers.

# Penser en *sociologue*

## La question de l'« intégration » des enfants d'immigrés

Un livre de plus sur les jeunes « issus de l'immigration » ? Pour dénoncer les discriminations qu'ils subissent, sur fond de relégation sociale dans les quartiers « difficiles » ? Et conclure sur l'échec de leur « intégration » dans notre pays ? Non. L'ambition de Stéphane Beaud est autre. Il a choisi de décentrer le regard habituellement porté sur ce groupe social. Son enquête retrace les destins des huit enfants (cinq filles, trois garçons) d'une famille algérienne installée en France depuis 1977, dans un quartier HLM d'une petite ville de province. Le récit de leurs parcours – scolaires, professionnels, matrimoniaux, résidentiels… – met au jour une trajectoire d'ascension sociale (accès aux classes moyennes). En suivant le fil de ces histoires de vie, le lecteur découvre le rôle majeur de la transmission des savoirs par l'école en milieu populaire et l'importance du diplôme. Mais aussi le poids du genre, car ce sont les deux sœurs aînées qui redistribuent les ressources accumulées au profit des cadets : informations sur l'école, ficelles qui mènent à l'emploi, accès à la culture, soutien moral (quand le frère aîné est aux prises avec la Justice), capital professionnel (mobilisé pour « placer » un autre frère à la RATP).

**Stéphane Beaud**, agrégé de sciences sociales, professeur de sociologie à l'université de Poitiers, est notamment l'auteur de *La France des Belhoumi. Portraits de famille (1977-2017)*, La Découverte, 2018.

×

**6 décembre 2018, 14h - 16h**

Amphi Agnès Varda, UFR Lettres et Langues, Bâtiment A3,
Campus de l'université de Poitiers.

# « Les vrais *mots d'ordre* : Crise, valeurs, réalisme… »

Que dit-on lorsqu'on invoque « la crise » ? À quoi enjoint-on vraiment lorsqu'on prône le « réalisme » ? Qu'est-ce qui se cache derrière ces « valeurs » que l'on brandit à tour de bras ?

Autant de mots particulièrement présents dans notre environnement, particulièrement prisés aussi dans les discours dominants. Autant de mots avec lesquels nous pensons, chaque jour, en fonction desquels nous agissons. En toute innocence. Car ces mots ne semblent pas devoir être interrogés, ils ont toujours l'air d'aller de soi : ils se présentent comme des évidences et c'est pourquoi il est difficile, voire impossible, de s'y opposer.

Même s'ils n'ont pas le même fonctionnement que les mots d'ordre traditionnels, ces mots peuvent être envisagés comme tels : ce sont des mots d'ordre insidieux, qui avancent masqués. Des formes plus discrètes, et par conséquent plus tenaces, avec lesquelles on impose de penser le monde aujourd'hui. Des mots qui, en somme, favorisent le maintien d'un certain ordre des choses. Et le maintien de l'ordre dans lequel on agence les choses. Invoqués sciemment ou repris sans intention avouée, ils sont là, bien installés, semblant décrire le réel mais énonçant surtout un point de vue, une idéologie.

**Stéphane Bikialo**, professeur de langue et littérature françaises à l'université de Poitiers et **Julien Rault**, maître de conférences en linguistique et stylistique à l'université de Poitiers.

**24 janvier 2019, 14h - 16h**
Amphi Agnès Varda, UFR Lettres et Langues, Bâtiment A3,
Campus de l'université de Poitiers.

# *Femmes du monde* et immigrés italiens Une enquête sociologique à Chicago en 1924

Les trois documents qui sont examinés au cours de la conférence ont été recueillis par un étudiant en sociologie de l'université de Chicago en 1924 dans le cadre du programme de recherche sur « les communautés locales de Chicago » – que finançait une des fondations Rockefeller créée pour soutenir et réformer les sciences sociales. Ces documents, retrouvés dans les archives de Burgess, ont été recueillis auprès de *Society Women* de la Gold Coast, le quartier des riches et des puissants. La fraîcheur et la saveur de ces textes sont étonnantes. Ils donnent des aperçus intéressants sur la vie et les devoirs des femmes de la haute société de Chicago au lendemain de la Première Guerre mondiale. En outre, ils permettent d'observer de près les méthodes d'une enquête très représentative de ce qu'on a appelé rétrospectivement « l'École de Chicago ».

**Christian Topalov**, sociologue, historien, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

**14 février 2019, 14h - 16h**

Salle Bloch, Médiathèque François-Mitterrand.

*Conférence organisée en partenariat avec le festival Filmer le Travail (du 8 au 17 février 2019)*

# *La Servante écarlate* du néolibéralisme

*La Servante écarlate (The Handmaid's Tale)* est un roman de Margaret Atwood, datant de 1985, qui relate sous forme dystopique la création d'un État fondamentaliste du nom biblique de Gilead sur les décombres des États-Unis à la suite d'une catastrophe écologique et d'un coup d'État d'une oligarchie intégriste. Les femmes sont divisées en quatre catégories : les Épouses, femmes de pouvoir, les Marthas qui s'occupent de la maison, les Ouvrières et les Servantes écarlates qui – pour palier l'infécondité des femmes de pouvoir – deviennent des esclaves et machines à reproduction au service de l'État. Le roman a été porté une première fois à l'écran par Volker Schlöndorff en 1990, puis en 2017 comme série télévisée (*The Handmaid's Tale)* aux États-Unis créée par Bruce Miller.

À partir d'un panorama cinématographique et littéraire, Émilie Noteris présente des images de femmes au travail, entre positions féministes et leurs réappropriations néolibérales (faux-féminisme).

**Émilie Notéris** est une travailleuse du texte, née en 1978.

Elle préface les anarchistes Voltairine de Cleyre et Emma Goldman *(Femmes et Anarchistes)*, traduit des écoféministes (*Reclaim !*, 2016) et invite des xénoféministes.

Dans *La fiction réparatrice* (2017), elle met en pratique et en théorie l'art du kintsugi japonais pour proposer une transcendance queer des clivages binaires, à travers l'étude de fictions cinématographiques populaires.

**28 mars 2019, 14h - 16h**

Amphi Agnès Varda, UFR Lettres et Langues, Bâtiment A3,
Campus de l'université de Poitiers.

# Pourquoi se référer *au passé ?*

Construction de mythes, évocation d'un âge d'or, interprétation à des fins de propagande… Quand le passé est convoqué, c'est souvent pour légitimer, figer et déformer des moments d'histoire, dont l'usage au présent vise à servir une cause. Cet ouvrage, fruit d'un travail collectif mené depuis plusieurs années, tente de penser une autre relation au passé à l'aide de la notion de « référence » : il s'agit de saisir la façon dont le passé est parfois « réactivé » par des sujets qui se le réapproprient. Moteur d'action et opérateur de pensée, ce passé dynamique, inachevé, subsiste en effet dans les mémoires « souterraines » d'un collectif, où, à la fois rêvé et perdu, il attend son actualisation.

**Michèle Riot-Sarcey**, historienne, professeur émérite des universités, a publié de très nombreux articles, notamment sur l'utopie, le genre, la démocratie, l'histoire politique, Walter Benjamin et l'histoire, et plusieurs ouvrages sur les mêmes thèmes, auxquels s'ajoutent une dizaine de livres collectifs qu'elle a dirigés. Son champ de recherche aujourd'hui s'étend au XX^e^ siècle, tout en poursuivant une réflexion autour de l'écriture de l'histoire.

Elle a publié récemment :

*De la différence des sexes, le genre en histoire*, Larousse, 2010.

*Le procès de la liberté*, Éditions de la Découverte, 2016, prix de l'essai, Le Monde France Culture, Pétrarque 2016.

*Le genre en questions, recueils d'article publiés sur le genre, histoire, politique*, aux éditions Créaphis, 2016.

En collaboration avec Claudia Moatti, un ouvrage collectif, *Pourquoi se référer au passé ?*, janvier 2018, éditions de l'atelier.

×

**4 avril 2019, 14h - 16h**

Amphi Agnès Varda, UFR Lettres et Langues, Bâtiment A3,
Campus de l'université de Poitiers.

# *Un livre* dangereux ?

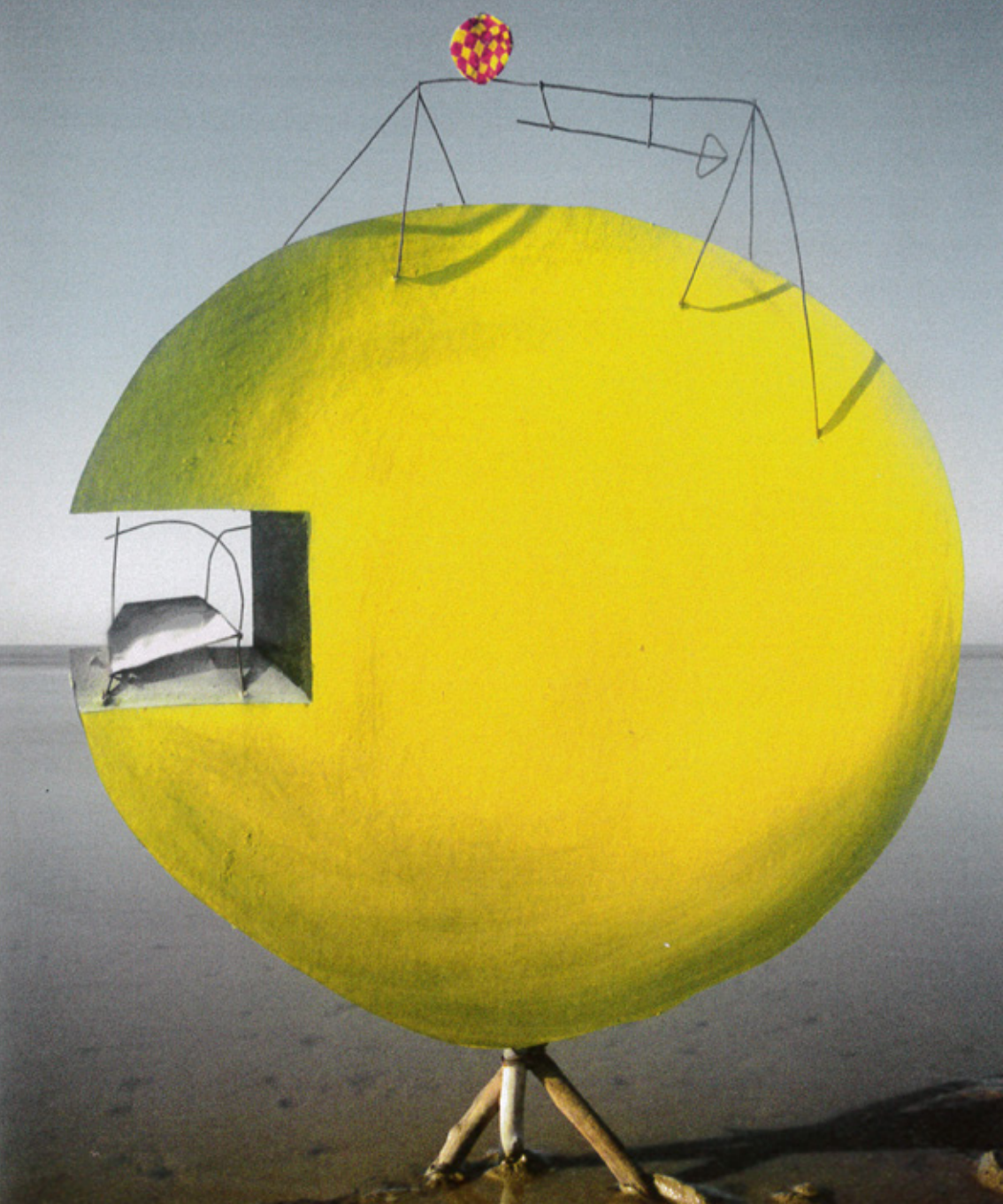
« This is a dangerous book ! », s'inquiétait Glenn Beck sur Fox News lors de la parution aux États-Unis de l'ouvrage du Comité invisible, *L'Insurrection qui vient*. L'affaire dite de « Tarnac » traversait l'Atlantique alors qu'en France, elle avait agi comme un puissant révélateur des enjeux liés à la circulation contemporaine des textes. Au départ, rien que de très classique : un livre et un fait-divers : des lignes de train endommagées. Les deux sont liés par des lecteurs (police, justice, monde politique) « bovaryens », qui comme Emma Bovary, ne distinguent plus l'espace fictionnel et celui de l'action. Le livre devient alors unique pièce à conviction d'un procès médiatique puis judiciaire. Problème : ce livre n'a pas d'auteur revendiqué. Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce qu'un livre sans auteur ? Sans visibilité ? Sans droit de propriété ? Quels usages doit-on en faire ? Un livre peut-il être une pièce à conviction ? Quelles en sont les frontières ? Car la structure moderne du littéraire n'est rien moins que celle de la propriété, ou pour le dire autrement la raison d'être du capitalisme. Telles sont les véritables questions de l'affaire dite « de Tarnac ». Et telles sont les questions littéraires fondamentales qui se posent à nouveau.

**Lionel Ruffel**, professeur en littérature comparée et création littéraire à l'université Paris 8.

# Ateliers du *savoir*

Organisés avec le laboratoire Migrinter (Migrations internationales : Espaces et sociétés) du CNRS et de l'université de Poitiers. Sous la direction scientifique d'**Adelina Miranda**, professeure d'anthropologie, codirectrice de l'UMR Migrinter, CNRS / université de Poitiers et de **Sarah Przybyl**, post-doctorante et géographe à l'UMR Migrinter, CNRS / université de Poitiers.

**Laurent Millet, *La Méthode* (2001)**



## CYCLE 2018-2019

# Femmes, migrations, engagements

La thématique choisie pour la programmation 2018-2019 s'intéresse aux études sur les migrations montrant la complexité des situations migratoires des femmes. Elles permettent de comprendre que les articulations des systèmes d'oppression vécus par les migrantes sont plurielles et multilocalisées. Changements et continuités sont constamment en relation dans la structuration des rapports sociaux de sexe et dans les logiques patriarcales qui structurent tant les sociétés de départ que d'arrivée. En effet, les migrantes utilisent la mobilité parfois comme une stratégie individuelle pour dépasser les conditions d'oppression, parfois comme une stratégie pour renégocier les relations entre les genres et les générations. Comment les femmes élaborent-elles leur expérience migratoire à partir de la place qui leur est assignée ? Quelles articulations agencent-elles entre les contraintes et les opportunités dans la construction de leur devenir ? Quels sont leurs engagements et leurs revendications ? Ce cycle de conférences invite à réfléchir sur ces questions en tenant compte que ni l'être femme ni l'être migrante ne sont des conditions essentialistes.

**11 octobre 2018, 18h30 - 20h**

Salle Confluence.

# Femmes *en mouvement*

## De nouvelles pistes pour repenser les migrations

Depuis peu, la recherche a pris conscience de l'importance des femmes dans les flux migratoires, tordant ainsi le cou à l'idée largement répandue d'une féminisation récente des migrations. Cette conférence part de l'expérience des femmes migrantes pour questionner les causes de leur départ, leurs trajectoires migratoires, ainsi que les transformations sociales qu'elles provoquent. La prise en compte du point de vue et de l'expérience des femmes permet de mieux comprendre l'expérience migratoire dans sa totalité et sa complexité, au sens où elle déplace, questionne le regard masculin et le subvertit en mettant en lumière d'autres lieux, d'autres processus et d'autres dynamiques de pouvoir liés à la migration. Partir des femmes c'est aussi défendre une perspective qui nous éloigne de certains discours victimisants sur la migration féminine, mais c'est tout également refuser une vision linéaire de la migration comme nécessairement émancipatrice.

**Camille Schmoll**, maîtresse de conférences en géographie à l'université Paris Diderot, membre junior de l'Institut universitaire de France et membre de l'UMR Géographie-cités. Ses travaux portent sur les dynamiques migratoires et leur contrôle dans l'espace euro-méditerranéen ainsi que sur la relation entre genre et migrations, thème sur lequel elle a publié plusieurs ouvrages. Elle prépare un ouvrage portant sur les « damnées de la mer », ces figures féminines de la traversée de la Méditerranée (éd. La Découverte).

×

**8 novembre 2018, 18h30 - 20h**

Salle Confluence.

# *Femmes et religion* en migration

Souvent associés à la « tradition », les espaces et réseaux religieux sont souvent des lieux de changement social, notamment en contexte migratoire. Pour les femmes, ce sont à la fois des espaces normatifs, qui peuvent être contraignants, mais aussi des lieux de sociabilité et parfois de relative autonomie, en particulier dans le cas d'organisations religieuses où les migrantes sont majoritaires. Que sait-on sur les manières dont la migration change les rapports entre femmes et hommes dans les organisations religieuses ? Les espaces religieux sont-ils des atouts ou des freins pour les femmes migrantes face à l'expérience du racisme et du sexisme ?

**Béatrice de Gasquet**, maîtresse de conférences en sociologie à Paris Diderot.

×

**6 décembre 2018, 18h30 - 20h**

Salle Confluence.

# Industries minières et déplacement forcé *des femmes Indiennes* au Guatemala

Le renouveau de l'extractivisme (minier, énergétique ou encore agricole) sur tout le continent latino-américain depuis 2004 a généralement lieu sans l'accord des populations locales concernées. Celles-ci sont souvent forcées à quitter les lieux, soit du fait des conséquences environnementales particulièrement négatives, soit parce que devant leur opposition, les entreprises transnationales exercent contre elles d'importantes violences — les femmes faisant généralement l'objet de violences spécifiques, notamment sexuelles. Le cas du Guatemala illustre ces dynamiques, en montrant comment les logiques néolibérales actuelles possèdent des racines profondes qui plongent dans l'histoire coloniale et comment les femmes et les féministes, Indiennes tout particulièrement, premières affectées, se trouvent au cœur des résistances.

**Jules Falquet**, maîtresse de conférences HDR en sociologie, CEDREF-LCSP, à l'université Paris Diderot.

**10 janvier 2018, 18h30 - 20h**
Salle Confluence.

# Exclure par *les droits* des femmes

## Le « voile », le « mariage forcé » et la « traite des femmes » en France

Les discours et les politiques qui ciblent essentiellement les « femmes de l'immigration » (migrantes, étrangères, Françaises naturalisées ou nées en France) ne cessent de se multiplier depuis le début des années 2000 en France. Les études consacrées à ce contexte accordent généralement peu d'importance aux liens entre les différentes catégories et les diverses orientations (idéologiques, législatives, etc.) qui se focalisent sur les femmes de l'immigration. Pourtant, ces orientations ont été menées simultanément dans les années 2000, particulièrement celles qui souhaitaient interdire le « voile », le « mariage forcé » et la « traite des femmes » à des fins d'exploitation sexuelle. Il s'agit de se référer à des figures de « victimes » (jeunes femmes vulnérables) qu'il convient de défendre contre des hommes et contre elles-mêmes. Ces « victimes » sont majoritairement originaires de sociétés ex-colonisées. La complexité inhérente aux orientations qui les désignent nous invite à se pencher sur ce qu'elles impliquent en termes d'exclusion et de récupération politique et institutionnelle du féminisme.

**Nasima Moujoud**, maîtresse de conférences en anthropologie à l'université Grenoble-Alpes.

**7 février 2018, 14h - 18h**
Salle Confluence.

# Croiser les *expériences* et les *réflexions* sur les migrations des femmes

La dernière séance des Ateliers du savoir est l'occasion d'échanges entre universitaires, bénévoles et salariés d'associations de soutien aux migrant·es. Nous croiserons les regards et les expériences pour éclairer les migrations des femmes.

**Nacira Guénif-Souilamas**, professeure en Sciences de l'éducation à l'université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, membre du laboratoire Experice (Paris 8 - Paris 13).

**Jane Freedman**, professeure de sociologie à l'université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis.

Associations présentes : **Les Ami·es des femmes de la Libération à Poitiers**, **la Cimade** (Poitiers), **Claudie Lesselier** de **Rajfire** (Réseau pour l'autonomie des femmes immigrées et réfugiées), **Fouzia Hamhami**, référente de l'espace femmes citoyennes pour l'**Association des travailleurs Maghrébins de France** (ATMF) d'Argenteuil, **le Toit du Monde** (Poitiers).

# Les inventions *esthétiques* de la photographie au XXe siècle

Le XIXe a été le siècle des inventions techniques de la photographie ; le XXe, par la généralisation de l'usage de la photographie et la diversité de ses emplois, peut être considéré comme celui de ses inventions esthétiques. En effet, le siècle a vu se développer l'institutionnalisation de ses images artistiques, le film pour le cinéma, le « style documentaire » et les écritures du photojournalisme, l'influence des iconographies scientifiques et amateur, la couleur, différentes avant-gardes, les erreurs techniques, les décadrages subversifs… La liste ne saurait être exhaustive. Cet angle est ainsi volontairement très ouvert pour être proposé à des spécialistes d'histoire et d'esthétique de la photographie et de l'image : qu'est-ce qui, selon eux, constitue une invention esthétique majeure dans la photographie du XXe siècle ?

*Conférences organisées en partenariat avec le master littératures et culture de l'image (LCI) de l'université de Poitiers, sous la direction scientifique d'**Anne-Cécile Guilbard**, maître de conférences en littérature française et esthétique.*

**Laurent Millet, *Mon histoire avec les pierres* (1999)**

**15 novembre 2018, 18h30 - 20h**

Salle Confluence.

# La photographie *pictorialiste*, une histoire sans fin ?

Né vers 1890, le pictorialisme est un courant esthétique international dont l'objectif était de faire admettre les potentialités créatives de la photographie en produisant des épreuves possédant des qualités artistiques. Ce mouvement connut un vif succès au tournant du XXe siècle en Europe et aux États-Unis avant d'être détrôné par d'autres esthétiques après la Première Guerre mondiale. Pour autant, les idéaux pictorialistes ne disparurent pas et le mouvement se poursuivit durant encore plusieurs décennies ainsi que cette conférence se propose de le montrer.

**Julien Faure-Conorton**, docteur en histoire et théorie des arts.

×

**24 janvier 2019, 18h30 - 20h**

Salle Confluence.

# Face au tsunami *des photographies :* comment les regarder ?

La photographie est aujourd'hui partout : dans les parcs, sur les plages, dans les gares, dans les musées, les festivals et bien sûr dans nos téléphones, à l'infini. Afin de se frayer une voie (voix ?) dans l'océan d'images de notre quotidien et d'écrire sur ce champ d'expression dans le journal *Libération* — grosso modo mon poste de journaliste depuis 2016 —, il faut avoir une boussole. Ses points cardinaux pourraient être ceux-ci :

- Poursuivre le travail des plumes et des regards qui ont fait l'histoire du journal (Christian Caujolle, Laurent Abadjian, Gérard Lefort, Brigitte Ollier)...
- Ne pas négliger l'histoire du médium et son évolution technique qui, souvent, éclaire les mutations esthétiques.
- Explorer tous les nouveaux usages : Instagram, Flickr, caméras de surveillance...
- Écouter les photographes, les curateurs et surtout notre propre sensibilité. Parfois forcer même notre goût et ne pas enfermer la photo dans des idées reçues.

Ex-iconographe, ayant vécu la transition numérique au sein du journal, c'est avec ces lignes que je me pose tous les jours la question : qu'est-ce qui est encore intéressant aujourd'hui dans la photographie ?

**Clémentine Mercier**, journaliste photo à la rédaction de *Libération*.

**14 février 2019, 18h30 - 20h**

Salle Confluence.

# Les *inventions* de Jacques Henri Lartigue (1894-1986)

Peintre, diariste, photographe au parcours peu commun, Jacques Henri Lartigue commence la photographie enfant, la pratique tout au long de sa vie et obtient une reconnaissance internationale à plus de 60 ans grâce à une exposition au Moma à New York. John Szarkowski lance le « mythe Lartigue ». Témoin des grandes évolutions techniques et esthétiques qu'il adopte parfois, son apport est peut-être plus important qu'il n'y paraît. Au-delà de la figure du photographe auteur, Lartigue propose un « art total ».

**Marion Perceval**, directrice de la Donation Jacques Henri Lartigue, association sous le contrôle du ministère de la Culture.

**28 mars 2019, 18h30 - 20h**
Salle Confluence.

# Installer la *photographie*

## Autour de *Visages villages* (2017) d'Agnès Varda et JR

L'installation de la photographie dans l'espace public renouvelle profondément notre rapport à l'image fixe. Cette empreinte de l'irréversible, souvent source de nostalgie, se voit dotée de fonctions nouvelles une fois mêlée à l'animation urbaine. En proposant à des anonymes de tirer puis de coller sur les murs et les façades leurs portraits agrandis et monumentalisés, le photographe français JR lui confère une dimension quasi épique. Que se passe-t-il cependant quand une cinéaste ajoute à la performance de la prise de vue et de l'installation le récit et le commentaire de son propre film ? *Visages villages*, réalisé par Agnès Varda et JR, nous permet d'analyser la façon dont photographie, installation et cinéma peuvent croiser leurs significations et parvenir à l'émotion.

**Philippe Ortel** est professeur de littérature française à l'université Bordeaux Montaigne. Il travaille sur les relations entre littérature et médias aux XIX^e^ et XX^e^ siècles.

**11 avril 2019, 18h30 - 20h**

Salle Confluence.

# Circonstances *particulières*

Christian Caujolle livre des souvenirs de son parcours qu'il n'est pas exagéré de qualifier d'amoureux, images repères, célèbres ou presque secrètes, dont il fouille le cadre et dévoile le hors-champ pour nous inviter – sommation nécessaire – à ouvrir les yeux, et le dialogue.

Ni théoricien ni photographe, Christian Caujolle est d'abord, tout entier et passionnément, un regard sur la photographie contemporaine. L'un des plus pertinents, l'un des plus respectés, aussi. Depuis plus de trente-cinq ans, à *Libération* d'abord puis à la tête de l'Agence VU, qu'il crée en 1986, il accompagne la photographie et ses auteurs dans la vitesse du présent jusqu'au temps de la réflexion.

**Christian Caujolle**, cofondateur et directeur artistique de l'Agence VU, ancien rédacteur en chef chargé de la photographie à *Libération*, fondateur du Festival Photo Phnom Penh.

# Colloques et Journées *d'études*

Ces colloques et journées d'études, ouverts au public, sont l'occasion d'échanges et de mises en perspective des travaux de recherche avec les citoyens. Ils permettent également des croisements entre les chercheurs et les acteurs sociaux. L'Espace Mendès France accueille aussi les séminaires, journées d'études et colloques scientifiques des laboratoires de recherche qui proposent souvent à cette occasion des moments accessibles à un plus large public.

**Laurent Millet, *Rotoclood,* série *Les Zozios* (2003)**

Maison des sciences de l'Homme et de la société (MSHS)
de l'université de Poitiers.

**2 octobre 2018, 18h30 - 20h**

Auditorium du Musée Sainte-Croix, entrée par l'Espace Mendès France.

# La Géographie *des passions*

Table ronde animée par **Michel Briand**, professeur de langue et littérature grecques à l'université de Poitiers, laboratoire Forellis, **Sandrine Gil**, professeur de psychologie à l'université de Poitiers, Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage (Cerca), **Frédéric Chauvaud**, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers, laboratoire Criham, **Freiderikos Valetopoulos**, professeur de linguistique à l'université de Poitiers, laboratoire Forellis, avec **Anne-Claude Ambroise-Rendu**, professeure d'histoire à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines et **Julien Bernard**, maître de conférences de sociologie à l'université Paris Nanterre, Sophiapol (Sociologie, philosophie et anthropologie politiques).

Ce rendez-vous sonne le début d'un congrès qui se déroule **du 3 au 5 octobre** intitulé *La palette des émotions*, dans le cadre du vingtième anniversaire de la Maison des sciences de l'Homme et de la société de l'université de Poitiers.

Cette manifestation qui accueille des chercheurs de tous horizons des sciences humaines, a pour objectif de dresser un état des lieux sur la recherche en sciences humaines, économiques et sociales, et d'expliciter la place de ces dernières face à la thématique des émotions.

Le congrès s'articule autour de quatre grands volets : lire et définir les émotions ; l'individu et l'émotion ; le collectif et l'émotion ; l'interaction et l'émotion.

Des regards croisés de philosophes, psychologues, historiens, littéraires associent des chercheurs de renommée internationale, issus de diverses disciplines et des personnalités pouvant séduire un public plus varié.

Colloque international du Centre de recherche interdisciplinaire en histoire, histoire de l'art et musicologie (Criham) des universités de Poitiers et Limoges.

**3 octobre 2018, 14h - 20h30**

Auditorium du musée Sainte-Croix, entrée par l'Espace Mendès France.
Trois tables rondes avec des universitaires et des militants du monde associatif, buffet prévu vers 18h. *Programme complet à venir.*

# *Réclamer, soutenir, refuser* la surveillance de l'Antiquité à nos jours : enjeux idéologiques, politiques et sociaux

La surveillance est omniprésente dans notre société. Elle est devenue un enjeu politique majeur : il ne s'agit plus d'une question de spécialistes mais d'une régulation de la société, ouvertement débattue et mise en œuvre dans la sphère publique. L'ampleur des interrogations et des débats sociaux quant à la compatibilité de cette surveillance avec le respect des libertés individuelles et des fonctionnements démocratiques a conduit beaucoup d'historien·nes à interroger les sociétés passées à partir de ce prisme.

Le colloque vise à confronter les apports des recherches récentes des historien·nes quant à la façon dont des groupes sociaux, en fonction de contextes divers, réfléchissent, mettent en œuvre la surveillance, interpellent les pouvoirs, pour la demander mais aussi pour la refuser. Cela amène à interroger le caractère ambivalent de la « surveillance » entre défenses et attaques des libertés ainsi que la place des contextes économiques, sociaux, idéologiques globaux.

Les **3-4-5 octobre 2018**, le laboratoire Criham des universités de Poitiers et de Limoges organise un colloque international à l'Espace Mendès France et à l'Hôtel Fumé, initiative de l'axe Pouvoir, Institution, Conflit, animé par **Anne Jollet**, enseignante-chercheuse en histoire moderne à l'université de Poitiers, et **Alexandra Beauchamp**, enseignante-chercheuse en histoire médiévale à l'université de Limoges.

**25 octobre 2018, 9h - 18h**

Salle Confluence. *Programme complet à venir.*

# Les *armes* dans les cabinets de curiosités

Loin de l'anecdotique ou du pittoresque, la présence des armes (armes exotiques, trophées, pièces uniques du fait de leur ornementation ou de leurs particularités techniques) dans les cabinets de curiosités permet d'en réinterroger la nature et le statut : les armes peuvent-elles permettre de distinguer cabinets du prince et cabinets de l'érudit, par exemple ? Les armes relèvent-elles vraiment de ces objets sortis de tout usage qui caractériseraient la collection ?

Journée d'études organisée par **Dominique Moncond'huy**, professeur de littérature française du XVII^e^ siècle, laboratoire Forellis, université de Poitiers.

**26 octobre 2018, 14h - 20h**

Table ronde de 14h à 17h, salle Confluence.
Suivie d'une soirée ciné-débat de 18h30 à 20h, Planétarium.

# La *famille* face au handicap

Journée d'études organisée par **Marie-José Grihom**, professeur de psychologie clinique et pathologique, laboratoire Caps, université de Poitiers, **Alain Ducousso-Lacaze**, professeur de psychopathologie clinique, laboratoire Caps, université de Poitiers, **Serge Bernard**, chercheur associé, laboratoire Caps et doctorant en géographie sociale, laboratoire Ruralités, université de Poitiers, dans le cadre du CPER Insect, Maison des sciences de l'Homme et de la société, université de Poitiers.

L'objectif est de situer la part de la famille dans l'accueil, la reconnaissance et l'accompagnement d'un enfant porteur de handicap. La parentalité est bien sûr évoquée mais tout particulièrement la place et le rôle des liens fraternels dans le tissage d'un « faire famille » avec et en dépit de la dissemblance.

**Régine Scelles** aborde ce qui fait souffrance mais aussi ce qui se présente comme une ressource dans les liens pour faire de l'enfant handicapé un sujet à part entière du groupe familial. Une table ronde croise des perspectives de recherche en psychologie, psychanalyse et sociologie.

**14h :** Conférence de **Régine Scelles**, professeur de psychopathologie à l'université de Paris Nanterre, auteur de *Liens fraternels et handicap : de l'enfance à l'âge adulte, souffrances et ressources*, éd. Érès.

**15h40 :** Table ronde : faire famille avec le handicap (avec 4 participants).

Journée d'études CESCM

**10 janvier 2019, 9h - 17h30**

Salle Confluence. *Programme complet à venir.*

# Moines, *sciences et techniques* au Moyen Âge

Par la copie de manuscrits et la constitution de vastes bibliothèques, les moines du Moyen Âge ont, en plus de leur activité spirituelle et religieuse, contribué à préserver une partie de la connaissance antique, de la grammaire à la musique en passant par l'astronomie ou les mathématiques. Plus encore, avant l'éclosion des universités, s'est perpétuée dans les écoles monastiques une tradition d'enseignement et de réflexion d'où sont nés certains savoirs nouveaux tandis que dans le cadre de leur activité temporelle, les communautés religieuses ont permis, soutenu, stimulé le développement de techniques très élaborées dans le domaine de la construction, de l'hydraulique, de la métallurgie, de la production viticole ou salicole par exemple. Cette journée d'études explore, à partir de dossiers thématiques et d'exemples régionaux, quelques facettes de ce monde encore méconnu de savoirs et de savoir-faire dont nous sommes en partie héritiers.

Sous la direction de **Cécile Treffort**, professeure en histoire médiévale, CESCM, CNRS / université de Poitiers, **Pascale Brudy** et **Manon Durier**, ingénieures de recherche en histoire médiévale, CESCM, CNRS / université de Poitiers. Dans le cadre du programme *Aquitania Monastica*, soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine.

**16 janvier 2019, 9h30 - 17h30**

Salle Confluence.

# *Zotero & Omeka*
# Des outils pour les humanités numériques

En prélude à une journée de réflexion sur les humanités numériques qui se déroule le 17 janvier 2019, l'Espace Mendès France, en partenariat avec l'école doctorale « Humanités » de l'université de Poitiers, propose une session de découverte et de pratique d'outils utilisés dans les sciences humaines et sociales. Cette journée est plus particulièrement consacrée à Zotero et à Omeka, deux logiciels libres développés — entre autres — par le Roy Rosenzweig Center for History and New Media. Zotero est très utilisé dans le monde académique pour gérer des données bibliographiques et des documents de recherche. Omeka est destiné aux acteurs culturels désireux de partager leurs ressources et d'en collecter de nouvelles. Autour de ces projets s'est développé un véritable écosystème de pratiques, de services et de développements que nous proposons d'aborder lors de cette journée d'échange, gratuite, ouverte à toutes et tous.

Journée introduite par **Sean Takats**, directeur de recherche au Centre Roy Rosenzweig Center pour l'Histoire et les nouveaux Médias, université George Mason. Le programme comporte de courtes conférences, des démonstrations, des présentations de posters et des stands animés par les usagers eux-mêmes, chercheurs et contributeurs. Si vous êtes intéressés pour présenter et partager vos travaux sous une forme ou une autre, n'hésitez pas à répondre à l'appel à participation en complétant le formulaire en ligne : **https://emf.fr/28397**

**17 janvier 2019**

Salle Confluence. *Programme complet à venir.*

# Humanités *numériques*

Cette journée fait suite à celle qui s'est déroulée le 17 janvier 2018 « Les sciences humaines au défi du numérique ». Cette nouvelle session approfondit la réflexion en définissant les humanités numériques, la place qu'elles occupent dans la recherche en sciences humaines et sociales. Il s'agit de questionner l'impact et les usages du numérique dans la collecte des données et leur analyse, et donc, dans la production de connaissances nouvelles. La matinée est dédiée à cette mise en définition ainsi que la présentation des infrastructures de la recherche. L'après-midi est l'occasion d'un focus sur les usages dans les études cartographiques et prosopographiques (notices biographiques individuelles d'un même corpus).

Avec la participation de **Stéphane Pouyllau**, directeur technique et co-fondateur d'Huma-Num, ingénieur de recherche CNRS, **Viera Rebolledo-Dhuin**, enseignante d'histoire-géographie, post-doctorante pour le programme ANR DEF19 : Dictionnaire des éditeurs français du XIXe siècle et **Thierry Sauzeau**, professeur d'histoire moderne, laboratoire Criham, université de Poitiers.

*En partenariat avec l'école doctorale « Humanités » de l'université de Poitiers.*

**7 mars 2019, 9h - 17h30**

Salle Confluence. *Programme complet à venir.*

# Construire, accumuler et diffuser *les savoirs* à l'époque moderne

Cette journée a pour but d'étudier les différentes formes de construction, de diffusion et d'accumulation des savoirs du XVI^e^ au XVIII^e^ siècles, formes aussi bien matérielles (développement des collections et des cabinets de curiosité, des jardins…) que textuelles (les encyclopédies : médicale, philosophique, scientifique… le développement et l'évolution du genre de la somme : botanique et zoologique). Ce sujet englobe plusieurs champs disciplinaires (histoire des sciences et techniques, littérature, peinture, architecture…).

Journée d'études sous la direction de **Pascal Duris**, professeur en épistémologie et histoire des sciences à l'université de Bordeaux, directeur du laboratoire SPH, **Violaine Giacomotto-Charra**, professeur HDR en littérature et langue françaises, littérature et histoire des savoirs à la Renaissance, laboratoire Telem, université Bordeaux-Montaigne, directrice du Centre Montaigne, **Guilhem Farrugia**, docteur en littérature française de l'université Paris IV-Sorbonne et professeur agrégé à l'université de Poitiers, membre du Forellis et du Centre d'étude de la langue et de la littérature française XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, **Dominique Moncond'huy**, professeur de littérature française du XVII^e^ siècle, laboratoire Forellis, université de Poitiers.

×

**21 mars 2019, 9h30 - 17h30**

Salle Confluence. *Programme complet à venir.*

# L'eau, *un bien* comme un autre ?

Les Rencontres du vivant, environnement et santé : en partenariat avec le département Irtomit (Ischémie reperfusion en transplantation d'organes mécanismes et innovations thérapeutiques), unité de recherche Inserm, sous la responsabilité scientifique de **Thierry Hauet**, professeur de biochimie, UFR de médecine et la pharmacie, université de Poitiers, directeur de l'Irtomit, service de biochimie, **Yann Héchard**, professeur de microbiologie, laboratoire EBI, équipe microbiologie de l'eau, CNRS, université de Poitiers, **Virginie Migeot**, cheffe du service santé publique du CHU de Poitiers et responsable de l'enseignement santé publique, UFR de médecine et de pharmacie, université de Poitiers. Journée organisée dans le cadre du CPER Habisan.

Avec la participation de **Robert Barouki**,biochimiste-pharmacologue, Inserm, **Vincent Blu**, chef du service eau, département de la Vienne, **Sara Fernandez**, historienne des sciences, Engees, Strasbourg, **Frédéric Graber**, historien des sciences, EHESS, **Marie-Laure Guillemot**, pôle santé environnement, ARS Nouvelle-Aquitaine, **Yann Héchard**, microbiologiste, EBI, Poitiers, **Bernard Legube**, chimiste, président du conseil scientifique de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, **Laurent Lucaud**, élu Grand Poitiers et vice-président de la Commission locale de l'eau du SAGE Clain, **Laurent Moulin**, biologiste, R&D Eaux de Paris et **Alain Pichon**, vice-président en charge du logement et de l'environnement au Conseil départemental de la Vienne.

**22 mars 2019, 9h - 18h**

Salle Confluence. *Programme complet à venir.*

# La lutte contre le trafic illicite des *biens culturels* : un défi pour le monde méditerranéen

Organisée par **Vincent Michel**, professeur d'archéologie de l'antiquité classique d'Orient, directeur du département d'histoire de l'art et archéologie, laboratoire Herma, université de Poitiers.

Cette journée d'études poursuit les réflexions et la présentation des enjeux de celle organisée le 31 mars 2016 sur « Le patrimoine archéologique et culturel dans les pays en conflit ».

Colloque dans le cadre du CPER Insect, Maison des sciences de l'Homme et de la société, université de Poitiers. *Programme complet à venir.*

**12 avril 2019, 9h - 18h**

Salle Confluence.

# Les *violences* en famille

Dans le cadre d'un colloque international dédié à la question des violences en famille, une journée de réflexion est consacrée à l'étude interdisciplinaire de la violence exercée spécifiquement sur les enfants. Située au plan historique et sociologique, cette violence aux divers visages donne lieu à l'analyse des mécanismes psychiques impliqués : enjeux généalogiques, de filiation, narcissiques, etc. tant au travers de la clinique des cas que de la littérature. Une perspective critique sur l'évolution du regard contemporain à l'égard de la violence faite à l'enfant sert de fil rouge à cette journée.

Organisé par **Marie-José Grihom**, professeur de psychologie clinique et pathologique, laboratoire Caps, université de Poitiers et **Frédéric Chauvaud**, professeur d'histoire contemporaine, laboratoire Criham, université de Poitiers.

# Amphis du *savoir*

Conférences organisées avec l'UFR de sciences fondamentales et appliquées de l'université de Poitiers. La saison s'ouvre avec une conférence inaugurale. L'objectif de ce cycle organisé depuis une dizaine d'années, est de proposer des rencontres avec des chercheurs dans diverses disciplines. Suite à la conférence inaugurale, pour chaque rendez-vous, deux conférences sont proposées sur des thématiques d'actualités à la fois en histoire des sciences, astronomie, physique, biologie et l'ensemble des disciplines de sciences fondamentales et appliquées.

*Conférence inaugurale* ***le mercredi 6 février****, amphi 800.*
*Les autres conférences sont prévues les* ***mercredis 13 février, 6 mars, 13 mars, 20 mars et 27 mars 2019****, amphis 501 et 502, UFR de Droit.*

***Programme complet à venir***

**Laurent Millet, *L'herbier* (2008-2011)**

**Mercredi 27 mars 2019**

Conférence, amphi 501 ou 502, UFR de Droit.

# La pesée de *la Terre* au XVII$^{e}$ siècle

**Pierre Lauginie**, maître de conférences honoraire, groupe d'histoire et de diffusion des sciences d'Orsay (GHDSO), université Paris-Sud.

***L'Espace Mendès France est issu de la rencontre entre des chercheurs de l'université de Poitiers et des militants de l'éducation populaire.*** *Le centre de culture scientifique affiche trois missions qu'il décline, dans et hors les murs, en liaison étroite avec les chercheurs et les acteurs de terrain : populariser la recherche et ses métiers, éduquer aux sciences et techniques, entretenir les débats sur les enjeux sociaux et culturels.*

***L'Espace Mendès France est soutenu financièrement pour l'ensemble de ses activités par*** *la Ville de Poitiers, Grand Poitiers communauté urbaine et la région Nouvelle-Aquitaine, reçoit des financements sur projets par le ministère de l'éducation nationale, le ministère de la culture, le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, l'université de Poitiers et les conseils départementaux de Charente-Maritime et de la Vienne,* ***et entretient des partenariats avec*** *l'université de La Rochelle, le CHU de Poitiers, les grands organismes de recherches et de nombreux acteurs publics et privés.*

***L'Espace Mendès France participe à l'animation du réseau régional de la culture scientifique aux côtés de Cap Sciences à Bordeaux, Lacq Odyssée à Mourenx et Récréasciences à Limoges.***

**La programmation sera complétée sur le site de l'Espace Mendès France.**

**emf.fr**

*Imprimé sur papier certifié PEFC 10-31-3162 par Sipap-Oudin, Poitiers*

IMPRIM'VERT

PEFC
10-31-3162
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

**Laurent Millet, *Petits Rouges*,**
**série *Les Zozios* (2003)**

**Laurent Millet** est un artiste pluriel (photographies, installations, dessins) installé à La Rochelle et représenté par la Galerie particulière à Paris. Il construit une œuvre cohérente au fil des années, à travers l'espace géologique, géométrique, poétique et expérimental.

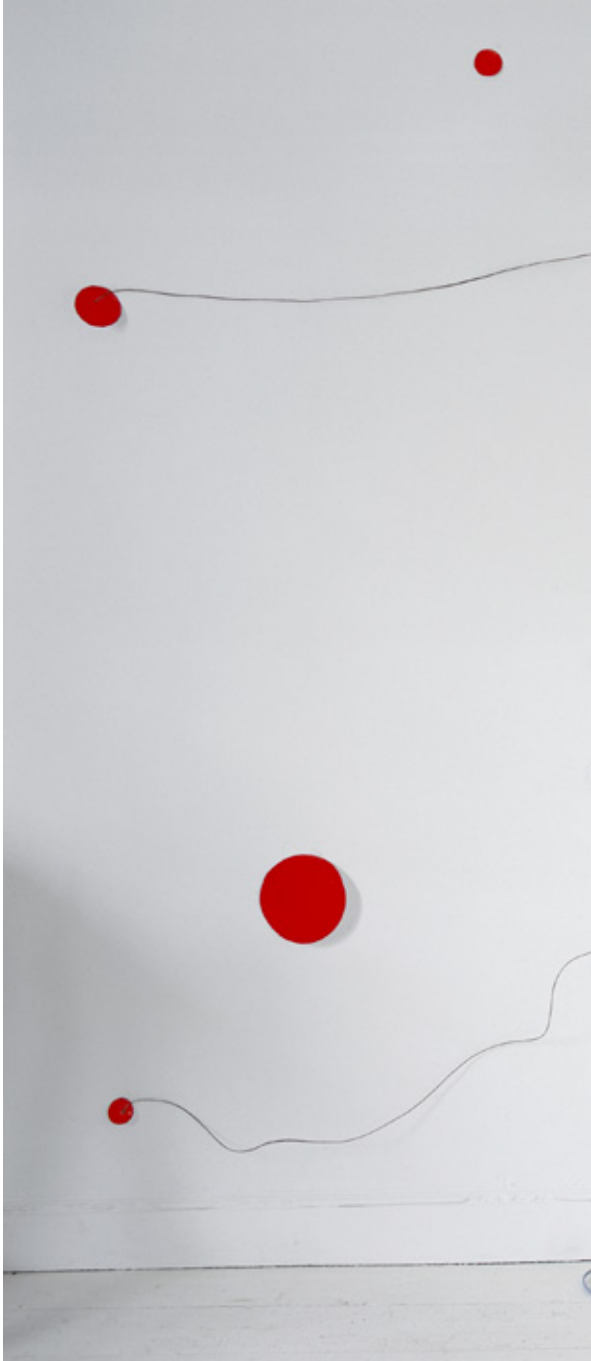
ESPACE MENDÈS FRANCE
POITIERS


**CONTACT**
**Héloïse Morel**
Pôle Sciences et Société,
Histoire des Sciences
**heloise.morel@emf.fr**

**ESPACE MENDÈS FRANCE**
1 place de la Cathédrale
CS 80964 - 86038 Poitiers cedex
Tél. **05 49 50 33 08**
Fax **05 49 41 38 56**
**emf.fr**



GRAND POITIERS Communauté urbaine
Région Nouvelle-Aquitaine
Préfet de la Région Nouvelle-Aquitaine
Université de Poitiers
espe Académie de Poitiers
cnrs
CHU de Poitiers
Inserm Institut national de la santé et de la recherche médicale
CAK Centre Alexandre Koyré

Antimatiere.net